



JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

ABONNEMENTS

Paris, UN AN 20 fr. — SIX MOIS 14 fr.
 Province, UN AN 24 fr. — 18 fr.
 Étranger, — 28 fr. — 18 fr.

LÉON SAULT, Rédacteur en chef.

Ch. de SEANVILLE, Secrétaire de la Rédaction.

ADMINISTRATION

Les demandes d'abonnement doivent être accompagnées
 d'un Mandat-poste à l'ordre de M. Léon SAULT.

PARIS, UN NUMERO, 30 CENT.

DEPARTEMENTS • 40 CENT.



CHRONIQUE DE LA MODE

Le cachemire véritable indien en pièce, de toute nuance, est la grande mode du jour, les nuances grenat ou rubis sont les plus en faveur.

On confectionne de délicieux costumes de sortie en garnissant ou en associant ce moelleux tissu avec le velours, la peluche ou la fourrure plate.

La baronne de T... a commandé une toilette de ville de ce dernier genre, elle se compose de :

La jupe ronde toute garnie par derrière de volants en biais, bordés de velours assorti, le devant en tablier est composé de bandes verticales de cachemire de l'Inde rubis et de velours grenat alternés.

Le corsage-cuirasse en cachemire rubis ouvre sur un gilet Louis XIII en velours grenat boutonné de grelots d'or et à jabot de vieux point.

La confection très originale est de forme visite en cachemire de l'Inde pareil à la robe, doublée de soie cerise piquée et ouatée, très longue et très cambrée ; elle est garnie tout autour du col et aux manches de bandes verticales alternées velours et cachemire et placées sur une hauteur de 27 centimètres légèrement de biais. Une très belle frange copeau assortie aux deux nuances complète l'ensemble extrêmement distingué de ce joli modèle.

La petite capote en satin rubis toute coulissée dite capote *Caroline* avec nœud de velours alsacien dessus et perles d'or autour et très seyante et bien assortie à la toilette de la gracieuse baronne.

M^{me} de G..., dans une matinée de charité, portait un élégant costume faille et loutre ainsi composé :

Jupe à traîne en faille unie garnie d'une bande de loutre.

Tunique Princesse également en faille couleur loutre avec larges revers de loutre descendant devant et tournant tout autour de la tunique, qui très plate devant est rattrapée derrière par des fourragères de passementeries assorties et très élégamment posées.

Un fichu de linon garni de Maline, est attaché sur l'ouverture du corsage avec des nœuds double-face bleu et loutre.

La toque de loutre un peu haute de forme avec oiseau de proie à gauche, est posée sur la chevelure en mousse devant et en catogan par derrière.

M^{lle} S. M... a fait copier le délicieux costume que portait la duchesse de L... au dernier déjeuner donné par la baronne de R...

Ce costume se compose :

D'une traîne en Eolienne à paniers Louis XVI gris argent, garni de bandes de faille alezan, sur l'habit en Eolienne à revers alezan est un fichu *Marie-Antoinette* en crêpe de Chine bleu céleste garni d'une cascade de vieux point sur lequel passe en diagonale devant une mignonne guirlande de scabieuses.

L'adorable chevelure blonde est coiffée à ravir d'un *Rembrandt* peluche noire couvert de plumes.

Le skungs, qui a fait partie de toutes les toilettes de

l'hiver dernier, est abandonné ; on le remplace par la loutre, le castor et la marmotte, il a le défaut de ne pouvoir se poser à plat sur les manteaux longs et collants qui sont de mode cette année ; c'est la raison de son abandon.

Une confection chaude est le *Ulster* de voyage de la marquise de C... en tartanelle écossaise, entièrement doublée de soie cerise piquée et ouatée, le devant à revers et à deux rangées de larges boutons en viel argent, les manches très longues, tombantes, doublées de la même soie qui se voit en marchant : toute la confection, le bas, le col, les revers et les manches sont garnis d'une bande de castor.

Les plus confortables costumes d'hiver pour fillettes sont en flanelle grise piquée, doublée et brodée de velours de couleur éclatante. La jupe et le corsage sont plissés à l'écossaise, la taille est serrée par une ceinture niellée, les bas et les guêtres sont assortis au costume pour les jeunes filles de 10 à 15 ans et de couleur éclatante pour les babys.

E. SERENA.

CHRONIQUE DES CHAMPS

Nous sommes dans la période des battues ; ce genre de chasse, autrefois limité à quelques domaines, à la destruction des bêtes noires et des carnassiers, s'est singulièrement généralisée depuis quelques années. Aujourd'hui, dans un rayon de quatre-vingts à cent kilomètres de Paris on ne connaît presque plus d'autre manière d'exploiter ses bois à dater de la fin de décembre ; encore, dans beaucoup de tirés, et ce ne sont pas les moins giboyeux, commence-t-on, comme on finit, par celui-là.

Nous reconnaissons volontiers que les battues ont leur raison d'être ; laissons de côté les grands domaines de l'aristocratie et de la finance, où la première condition d'une fête cynégétique est d'être somptueuse ; elle s'impose encore à certaines chasses suburbaines, en raison de la médiocre étendue de celles-ci, et de la nature du gibier dont elles sont peuplées, et enfin du peu de loisir dont disposent les amodiataires.

Les prix de leurs locations se sont tellement élevés depuis quelques années, que le nombre des fusils autorisés n'est plus en proportion de l'espace dont ils disposent.

Il y aurait deux manières d'y utiliser le chien d'arrêt : la première, en attribuant aux [sociétaires des jours de chasse différents les uns des autres ; la seconde, en les réunissant le même jour pour chasser de compagnie, soit en ligne, soit individuellement.

Dans le premier cas, des cantons aussi resserrés se trouveraient bientôt vides de leur dernière pièce de gibier. si celui-ci était ainsi presque quotidiennement tourmenté. La seconde méthode présente d'autres inconvénients : la chasse en ligne, praticable en plaine, dans les jeunes taillis, et à la rigueur dans les gaulis de quinze à vingt ans, ne l'est guère dans les bois intermédiaires, la majorité des enceintes ne serait pas attaquée. Le parcours individuel multiplierait le nombre des accidents, et de plus ferait la partie trop belle aux pseudo-braconniers du voisinage, qui, le jour où opè-